

quait : « En fonction de ces objectifs, il importe qu'existe une organisation nationale de masse, axée principalement sur la lutte, et dans laquelle les débats n'ont de raison d'être que s'ils débouchent sur la mobilisation d'un secteur. Il s'agit, dans le cadre des C.A.L., de former des militants capables d'encadrer politiquement ce secteur... » L'objectif est donc clair et répondait aux conditions politiques de la rentrée : il s'agissait d'organiser l'ensemble du mouvement, en vue d'une intervention dans le milieu.

Mais le projet d'organisation politique de masse, capable de percer sa stratégie en fonction d'une compréhension de la situation politique générale, capable d'assurer la jonction avec la classe ouvrière, avait pour base implicite la possibilité d'existence d'une organisation vivante et intervenant *en permanence*, capable d'assurer une *continuité politique* entre ses différentes interventions et actions, et surtout capable de progresser *politiquement et linéairement*, en un mot, d'une organisation jouant un rôle d'avant-garde tout en gardant un caractère de masse. De plus, une telle organisation devait pouvoir s'autonomiser par rapport aux organisations d'avant-garde qui y intervenaient.

2) Si nous nous fixons comme perspective, pour la création de la Ligue, de constituer des cellules de base dans les différents secteurs à même de concevoir leur stratégie dans ces secteurs en liaison étroite avec une intervention ouvrière, cela nécessite et le raffermissement des cellules lycéennes, et le développement plus large des cercles rouges, avec une fonction bien précise : offrir un cadre de regroupement aux militants révolutionnaires qui sont apparus dans les lycées, et pour qui les C.A.L. sont des structures transitoires et parfois frustrantes.

Il faut bien souligner qu'il n'y a pas de contradiction entre le développement des C.A.L. et des cercles rouges, que promouvoir la constitution des cercles rouges partout et en masse ne signifie nullement signer l'arrêt de mort des C.A.L. Il s'agit simplement de comprendre les tâches et la fonction précise de chacune des structures :

a) Après l'analyse faite plus haut des C.A.L., nous devons plus que jamais souligner que leur rôle est essentiellement d'être les pôles de regroupement des lycéens en lutte, de pouvoir dans les périodes précises (manifestation à préparer, lutte antifasciste à mener, campagne sur des revendications lycéennes...) être les structures larges et unitaires axées sur la mobilisation du milieu. Mais en aucun cas, nous ne devons cautionner le mythe des C.A.L. conçus comme le lieu *permanent* et continu de réflexion politique et d'intervention « tous azimuts ». Nous devons nous attendre à des hauts et des bas dans la vie des C.A.L., liés à la fluctuation des luttes, et au lieu de tenter de faire vivre à bout de bras et artificiellement des structures parfois sans fonction pendant toute une période, admettre, et surtout expliquer le caractère limité et ponctuel de telles structures.

Il ne s'agit pas, encore une fois, de distinguer schématiquement des périodes où tout marche bien dans les C.A.L., alternant avec des périodes de léthargie, mais comprendre que suivant les